

ARNAUD-GUILHEM DE BARBAZAN, BARON DE BARBAZAN EN BIGORRE, 1360 - 1431

Né d'une famille noble de Bigorre, il s'illustra si bien au service des rois Charles VI et Charles VII pendant la guerre de 100 ans qu'il reçut de ce dernier les titres de chevalier sans reproche et de restaurateur du royaume et de la couronne de France. Il eut le droit, pour lui et ses descendants de faire figurer dans ses armoiries les 3 fleurs de lis de la monarchie.

Après avoir combattu notamment à Melun et Château-Gaillard, cet intrépide guerrier fut tué en 1431 à la bataille de Bulgneville en Lorraine.

Suprême honneur, il fut enseveli dans la basilique royale de Saint-Denis dans la chapelle des Valois. Son épitaphe posthume fut gravée sur sa sépulture surmontée d'un gisant de bronze. Le tombeau fut profané et détruit en 1793.

Sa bravoure porteuse des valeurs monarchiques, à l'égale de celle de Duguesclin et du grand Turenne est restée mythique pendant tout l'Ancien Régime.

Deux poèmes de Christine de Pisan (1363-1430) chantent sa victoire en compagnie de 6 autres vaillants chevaliers lors d'un combat qui les opposait aux sept meilleurs chevaliers d'Angleterre (1402). Œuvres poétiques T I, autres ballades XXIX et XXX. Publié par M. Roy. BnfGallica.

Ballade « Sur le combat des sept chevaliers français et des sept chevaliers anglais »

Hautes dames, honorez grandement
Et vous toutes, damoiselles et femmes
Les sept vaillants qui ont fait tellement
Que toujours sera nom de leurs armes
Même quand les corps seront dessous les lames,
Restera louange de leur fait en mémoire
En grand honneur au royaume de France ;
Si que toujours, en mainte belle histoire,
Sera trait de leur haute vaillance.

Et comme on sait faire anciennement
Aux bons vaillants chevaliers et fermes,
Couronnez-les de laurier joyusement,
Car c'est les droits de la victoire et les termes.
Bien leur offrir le laurier et les palmes
De tout honneur, en signe de victoire,
Quand ont occis et mené à outrance
L'orgueil anglais dont, comme chose notoire,
Sera trait de leur haute vaillance.

Et tant s'y sont portés très vaillamment
Que l'on doit bien leurs noms mettre en beaux termes
Au bon seigneur de *Chastel* grandement
Lui fait louange, *Bataille* sans blâme,
Bien fut à l'aise *Barbazan* en ses armes,
Champagne aussi doit avoir grande gloire
Et *Archambaut, Clignet* de grande constance,
Keralouys, de ceux-ci, nous devons croire
Sera trait de leur haute vaillance.
(Extraits transcrits en français contemporain)

Crédit photographique :